

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-957-Sortie-de-route.html>



# I.D n° 957 : Sortie de route

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 27 septembre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Une première catastrophe inaugurerait toute existence humaine : la naissance. Après quoi l'on serait engagé dans une plus ou moins longue ligne droite de souffrance et d'un désespoir dont Patrice Maltaverne ne s'est pas remis.** L'objet qui lui paraît concentrer tout le malheur des hommes est l'automobile en sa fatalité bruyante, *de conserves enfermées / sous son couvercle de tôle*, quand elle n'est pas mortelle. Et le poète d'entonner le chant funèbre de *La voiture accidentée du futur*, chez [Urtica](#).

Cette fascination de Patrice Maltaverne pour la voiture est de longue date : on n'intitule pas sans raison *Traction-Brabant* le poézine qu'on lance ( c'était en 2004) dans la mêlée des revues, comme le remarque justement **Walter Ruhlman** dans la préface, où est évoquée *la lubie* de l'auteur *pour la mécanique*. Confirmation de cette fascination / répulsion avec la parution au [Citron-Gare](#), la collection que Patrice Maltaverne dirige, d'une anthologie de poèmes publiés majoritairement en revues - dont *Décharge*, comme il paraît aller de soi (dans nos numéros 91 & [121](#), pour être précis) - sous le titre on ne peut plus explicite : *Le Tête-à-queue de la jeunesse posthume*.

Car dans l'imaginaire de Patrice Maltaverne la voiture fait davantage de tête-à-queue, de sorties de route, qu'elle ne roule paisiblement sur une voie rapide, comme il reste malgré tout d'usage : le poète va jusqu'à suggérer, comble sans doute de sa jouissance :

Il faudrait laisser  
Toutes les voitures  
Sur les lieux de l'accident

Dans les visions qu'il nous impose au fil des poèmes du recueil, *Les pneus de la voiture décollent / Et la machine se sépare instantanément / Du corps de son conducteur pris au piège*, ou : *Il n'a pas freiné assez vite / sur le goudron tremblant / Au gril de l'imaginaire*. Dès lors

Il ne reste plus qu'à ressentir  
Encore et toujours  
La présence meurtrière  
de la cylindrée ...

Le temps est bien révolu de la célébration de l'automobile reine, ou même d'une nostalgie pour *la bagnole toujours bête / qui tire toujours vers les vacances*. Fin de règne : l'ouvrage qui nous est proposé dresse en vers irréguliers un tombeau à l'endroit de ce qu'il convient de considérer désormais comme *un tombeau roulant*, avant de finir comme *épave*, laquelle plus encore que le moment même de l'accident, procure à l'auteur un frisson esthétique devant ce qu'il en reste, à *la perfection d'une statue involontaire*.

Sur cette thématique automobile, Patrice Maltaverne semble s'adonner à des libres improvisations qu'il délivre apparemment telles quelles, dans leur imperfection et leur brutalité non exemptes de dissonances, dont on pourrait trouver des équivalences dans le free-jazz, assez proches en définitive des *Soli* de **Pierre Anselmet** que je

chroniquais récemment (I.D n° 955), mais à l'image aussi de son poézine *Traction-Brabant* dont il préserve soigneusement la présentation anarchique. Une poésie grinçante, une noirceur d'un mauvais goût assumé : je reproduis en son intégralité ci-dessous un bel exemple :

Mon aire de jeux ?  
Ces parkings de supermarché  
Où il s'agit de repérer  
La voiture qui ne fonctionne plus

La blessure invisible  
Qui coule du pare-brise en poussières  
Ces pneus dégonflés  
Comme celle d'une brouette  
Ou d'un vélo pire que couché

J'aimerais connaître l'histoire  
De son propriétaire enfui dans les feuilles d'automne

Bientôt quelques insectes  
Un sac de serpent  
Et de la mousse  
S'agrippent au moteur  
Avec cette obsession de chercher la lumière  
Pourtant écrasante  
D'encadrer ce portrait de famille  
Sans famille  
Ce vitrail décroché  
En plein désert

Personne n'y voit de religion  
Mais l'absence de dieu se dessine  
Derrière les vitrines

En route vers le Crash final et définitif, semble-t-il ...

*Post-scriptum :*

**Repérage :** **Patrice Maltaverne** : *La voiture accidentée du futur*. Illustration de couverture : **Andy Armstrong**. Ed. [Urtica](#) (- par chèque à l'ordre de **Walter Ruhlmann** - 60, rue du Prieuré - 76540 Écretteville-sur-mer ou [wruhlmann.laposte.net](mailto:wruhlmann.laposte.net) ). 50 p. 10Euros  
**Du même auteur** : : *Le Tête-à-queue de la jeunesse posthume*. Ed. [Citron-Gare](#) ( 1 rue des Couvents - 57950 Montigny-lès Metz ) 82 p. 10Euros.